

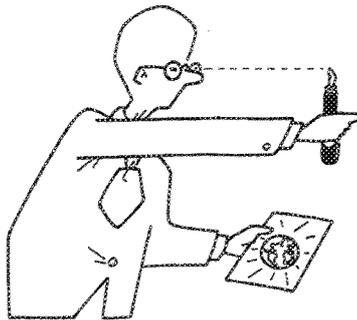


# HEC et l'altermanagement

**T**out un symbole ! HEC proposera à partir de février 2006 à ses étudiants de troisième année le choix d'une nouvelle « majeure » (enseignement de spécialité lié à un projet personnel ou professionnel) baptisée du nom de « management alter ».

Selon la présentation publiée sur le site intranet de l'école, cette majeure « s'adresse à des étudiants qui souhaitent contribuer au renouvellement des pratiques managériales en favorisant une plus grande prise en compte des aspects sociaux, éthiques et environnementaux ». « Fondamentalement, ajoutent les auteurs du texte, cette majeure ambitionne de transformer une insatisfaction diffuse ressentie à l'égard des méthodes classiques de management en une capacité à inventer et à proposer des démarches innovantes ou réformatrices crédibles. »

Pour Eve Chiapello, professeur de gestion, auteure, avec Luc Boltanski, du *Nouvel Esprit du capitalisme* (Gallimard, 1999) et initiatrice avec Karim Medjad, professeur



CHRONIQUE  
 ANTOINE REVERCHON

de droit, de ce nouvel enseignement, « la prolifération des cercles de réflexion et des programmes de formation proposant une vision alternative de l'entreprise montre qu'une nouvelle transformation du management est en cours, à l'instar de ce qui s'est passé dans les années 1930 ou 1970. Mais pour que les pratiques changent, il faut que les gens qui sont aux commandes changent ; il faut qu'il y ait des lieux qui inspirent les réformateurs. Et HEC doit être un de ceux-là ».

Le célèbre campus de Jouy-en-Josas, creuset d'une bonne partie des dirigeants d'entreprise fran-

çais, est-il le mieux à même de porter le fer de la critique dans les certitudes de la « création de valeur pour l'actionnaire » ?

« HEC a toujours produit des réformateurs honteux, affirme Eve Chiapello : pour être critiques, il faut bien connaître ce que l'on critique. Grâce à l'ap-

pui que nous a donné la direction de l'école, il est maintenant possible d'assumer cette double position. Nous espérons bien attirer dans notre option les étudiants tenus par une démarche différente. »

Mais les promoteurs de la majeure ne se font guère d'illusions sur la capacité des grandes entreprises à recruter en grand nombre ces « alterdiplômés » sur la base d'un tel parcours atypique. « En plaçant le projet personnel et l'entrepreneuriat au cœur de notre pédagogie, nous voulons montrer aux élèves d'HEC que d'autres types de management sont possibles, par exemple dans les associations, les organisations non gouvernementales ou l'économie sociale et solidaire ». ■